

Et puis, le lac Kénogami n'aurait-il pas dû, lui aussi, former une autre vallée tout aussi attrayante, tout aussi élevée que la précédente, puisqu'ils subissaient tous les deux la même action géologique, presque côte à côte, et dans des conditions tout à fait identiques.

Enfin, le Bras de Chicoutimi, ce "bout de rivière tout récent," et qui pourtant, si on étudie la partie inférieure de son cours, est bien vraiment étrange lui aussi, puisqu'on n'y voit là de différence, de contraste, ni de démarcation entre lui et le Saguenay : ce fleuve couronné de sept millions de lustres bien comptés, suivant les computations du prince des géologues modernes.

\* \* \*

Du pied des Battures jusqu'aux Terres-Rompues, la fissure, comme je l'ai déjà mentionné, s'est faite dans le fond même du bassin silurien ; ce qui réduisit ses bords à un dixième de la hauteur de ceux formés en dehors de ces limites, comme ceux du Saguenay proprement dit le démontrent.

Aux pieds de Ste-Anne, joli village en face de Chicoutimi, le centre d'une grande paroisse qui s'étage jusqu'aux Monts, des blocs de montagne, de granit s'alignent sur la rive même, rétrécissant la rivière qu'ils dominent de plusieurs cents pieds, et, comme un rempart aux vastes créneaux, y retiennent en place les hauts plateaux de riches argiles accumulées là pendant des siècles de siècles ; sustentant et enrichissant, à l'heure qu'il est, une population intelligente et industrielle qui ne regrette pas, j'en suis convaincu, d'avoir pris d'assaut ces hauteurs agrestes, défendues jadis par des forêts impénétrables, mais pleines de promesses.

Chicoutimi n'était pas aussi bien protégé du côté ouest de la rivière. Les remparts solides lui faisant défaut, des montagnes de terre, qui formaient les lèvres entr'ouvertes de l'abîme, se sont déplacées en glissant sur leurs bases pour disparaître confusément dans la fissure béante, qui les reçut en désordre, les nivela partout et en fit le lit uniforme et peu